THE IRISHMAN

Un film de mafia élégant et crépusculaire, autour de la trahison, de la mémoire, et de la fin d'un monde. Sens de la narration époustouflant, pointe de mélancolie, rencontre entre titans de l'histoire du cinéma (De Niro, Pacino, Pesci) ; voici le Scorsese qu'on attendait depuis bien longtemps, sa grande œuvre monumentale et apaisée. Du grand cinéma pour grand écran !

C'est calé dans son fauteuil roulant, du fond d'un mouroir qu'on appelle parfois encore « maison de retraite », que Frank Sheeran (Robert De Niro) va nous raconter, dans un grand flashback chatoyant, une bonne partie de sa vie, et tout un pan d'Amérique avec elle. À l'époque, jeune vétéran de la Seconde Guerre mondiale, Frank conduit des camions frigorifiques et transporte d'impressionnantes pièces de boucherie. À la faveur d'une rencontre plus ou moins fortuite dans un de ces élégants bistrots enfumés, peuplés d'hommes bien mis, mélange d'hommes de main et de pontes de la pègre, il se met à livrer certains quartiers non prévus par son employeur, s'attirant les faveurs de Buffalino (Joe Pesci), un petit homme vif, stratège émérite et chef incontesté d'un clan mafieux. Buffalino le prend sous son aile. Bientôt, c'en est fini des déchargements de bidasse, il devient homme de main pour le mafieux et gagne sa confiance. Même quand il foire, il sait rattraper le coup et devient ainsi un fiable tueur, sans remords ni états d'âme… Frank considère que c'est un boulot comme un autre, où il s'agit de choisir le bon flingue, le bon moment. Il fonde une famille et fait trois filles, dont l'aînée le rend particulièrement fier. Un beau soir, Buffalino lui propose de devenir l'homme de l'ombre d'un éminent syndicaliste, patron de l'influent syndicat des camionneurs, Jimmy Hoffa (Al Pacino). Jimmy a reçu des menaces et a besoin d'un type en qui il peut avoir une confiance absolue. Qui mieux qu'un homme de son « ami » Buffalino ? D'après Frank Sheeran, Jimmy Hoffa, ce nom qui ne dit plus rien à personne, était pourtant, dans les années 1960, plus connu et respecté que celui des Beatles. Si Frank égrène les meurtres comme des péripéties vite oubliées, sa vie prend un autre tour dès sa rencontre avec Jimmy, car quelque chose de bizarrement émouvant s'ajoute au boulot : une grande amitié, solide, indépassable, de celles dont on fait aussi les grands drames.
Tout ce petit monde de gangsters, de politiciens, d'intrigues et de règlements de comptes nous régale à un haut degré, happés que nous sommes par la maestria de Scorsese. Mais derrière les faits et gestes de ces hommes, à travers leurs visages d'abord rajeunis (grâce à des effets spéciaux tout à la fois réussis et troublants) puis parés des signes de la vieillesse, se révèle ce que le film a de plus poignant, et ce qui fait sa grandeur et son intensité : The Irishman est une longue élégie du temps qui passe et de la mort qui vient, celle d'hommes trop durs pour être pleurés et trop froids pour être pardonnés.
CATHERINE LEMAIRE, LES GRIGNOUX

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Martin Scorsese

Interprété par:
Robert De Niro
Al Pacino
Joe Pesci

Distributeur:
The Searchers

Langue: **anglais**

Pays d'origine:
États-Unis

Année: **2019**

Durée: **3:29**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
20/11/19